

MULHOUSE-CHOLET : 87-110 (40-57). – 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Bruno Vauthier.
Mulhouse: 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 69 tirs. 12 LF sur 16 tentés. 23 fautes personnelles.
 Ch. Monschau (2), Kitchen (19), Toupane (3), Benabid (7), Connessi (6), Butter (–), Szanyiel (16), Davis (34).
Cholet : 37 paniers (dont 8 à 3 points) sur 57 tirs. 28 LF réussis sur 31 tentés. 16 fautes personnelles.
 Rigaudeau (7), Bilba (9), Cham (8), Allinei (10), Warner (36), Devereaux (32), Lauvergne (8), Constan (0).

LA FICHE TECHNIQUE		Arbitres : MM. MAILHABIAU et B. VAUTHIER.											
CHOLET-BASKET :		65 % de réussite aux tirs. 90,3 % aux lancers-francs.											
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
4. RIGAUDEAU	7	2/3	1/2	–	–	2	–	1	2	1	1	21'	
6. BILBA	9	4/6	–	1/2	–	2	1	2	–	2	3	29'	
7. CHAM	8	3/5	0/1	2/3	2	3	–	–	2	3	3	17'	
8. ALLINEI	10	2/3	2/3	–	–	–	–	1	–	–	1	19'	
9. WARNER	36	3/6	5/7	15/15	3	3	–	2	–	1	1	40'	
12. CONSTANT	–	0/1	–	–	–	–	–	2	1	–	1	11'	
13. LAUVERGNE	8	3/5	–	2/2	1	4	–	–	1	–	3	23'	
15. DEVEREAUX	32	12/15	–	8/9	–	9	–	1	3	–	3	40'	
TOTAL	110	29/44	8/13	28/31	6	26	1	9	9	7	16	200'	
MULHOUSE BC :		49,3 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers-francs.											
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
4. MONSCHAU	2	1/2	0/3	–	–	–	–	1	–	–	2	10'	
6. KITCHEN	19	8/15	–	3/4	6	1	1	–	–	–	3	37'	
8. TOUPANE	3	–	1/4	–	–	–	–	2	2	1	4	27'	
9. BENABID	7	2/6	1/3	–	–	–	–	2	–	1	4	30'	
11. CONTESSI	6	0/1	2/2	–	–	–	–	–	2	–	2	13'	
13. BUTTER	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	3	7'	
14. SZANYIEL	16	7/14	–	2/3	1	5	–	5	1	2	3	36'	
15. DAVIS	34	9/10	3/9	7/9	3	7	–	1	1	2	2	40'	
TOTAL	87	27/48	7/21	12/16	10	13	1	11	6	6	23	200'	
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.													

NATIONALE I A MASCULINE

(10^e journée aller)

Antibes b. *Villeurbanne	71-56
*Racing Paris b. Monaco	96-87
Limoges b. *Tours	100-65
Gravelines b. *Lorient	104-80
*Reims b. Roanne	86-73
*Saint-Quentin b. Avignon	72-54
Montpellier b. *Caen	88-85
*Orthez b. Nantes	106-87
Cholet b. *Mulhouse	110-87

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	20	10	10	0	1131	862
Antibes	20	10	10	0	883	792
3. Orthez	18	10	8	2	999	870
Mulhouse	18	10	8	2	853	826
5. Cholet	17	10	7	3	921	814
Saint-Quentin	17	10	7	3	709	625
7. Villeurbanne	16	10	6	4	808	777
Nantes	16	10	6	4	896	901
9. Montpellier	15	10	5	5	908	897
10. Monaco	14	10	4	6	862	849
Gravelines	14	10	4	6	887	878
Racing Paris	14	10	4	6	875	919
13. Reims	13	10	3	7	858	881
Avignon	13	10	3	7	773	864
15. Roanne	12	10	2	8	778	900
16. Caen	11	10	1	9	870	997
Lorient	11	10	1	9	864	1008
Tours	11	10	1	9	713	928

Nationale I A

Bien joué Cholet !

« Alors, c'est cela une équipe de haut de gamme ? » Le téléspectateur, par l'affiche alléché, fit une moue de dépit en voyant Mulhouse ballotté une heure durant par la jeune vague choletaise. On lui avait promis un match équilibré, entre deux « européens » s'il vous plaît, et on lui servait une sorte de démonstration au tableau noir, non dénuée de brio d'ailleurs mais totalement dépourvue du piment de l'incertitude. On lui avait fait miroiter le « joker » Toupane ; il fut à deux doigts de lancer un avis de recherche ! On lui avait mis l'eau à la bouche avec Butter ; il n'aperçut qu'épisodiquement le nez busqué d'un des pivots titulaires de l'équipe de France. C'est dans l'ordre des choses : ceux-là ne sont que des doublures... et ça donne les résultats que l'on sait.

Pour tout dire, notre téléspectateur se sentit un peu frustré, ce qui ne l'empêcha pas de déguster la démonstration choletaise. J.-P. Rebatet ne chercha pas midi à quatorze heures et il eut bien raison. Quelle limpidité dans les actions offensives et quelle abnégation en défense ! C'était déjà trop pour une équipe émoussée peut-être mais incapable de déchiffrer le moindre système défensif. Ajoutez à cela une adresse frôlant les 70 % et vous avez la différence. Quant au sieur Devereaux, il fit un tabac. Avec Warner, on a l'habitude. Dans un tel contexte, le nouveau n'eut pas le besoin impérieux de s'interroger sur son placement. On le vit surtout en tête de raquette. Ce Cholet-là méritait une autre opposition, mais bravo pour la démonstration !

Antibes et Limoges ne se quittent pas. Le premier dut attendre la sortie d'Austin (30^e) pour se défaire de Villeurbanne ; le second n'attendit que treize minutes pour mettre le turbo et la 2 CV tourangelle se retrouva à trente-cinq longueurs. Le Tours B.C. va mettre un nouvel Américain - Winters - à l'essai car les jours de Moore (4 points) sont comptés.

P. M.

Le film du match

Allinei, Warner, Lauvergne, Bilba, Devereaux : le cinq de départ choletais adopte d'emblée une individuelle. Côté mulhousien, Jean-Luc Monschau a lancé dans le bain Benabid, Toupane, Davis, Szanyiel, Kitchen.

7' : l'individuelle choletaise ne laisse pas un pouce de liberté aux locaux, gênés dans leur remontée de balle. En attaque, Devereaux a trouvé ses marques et impose à Kitchen son shoot en suspension d'une main. Un tir primé de Warner dote CB de six longueurs d'avance (21-15). Il est temps pour Jean-Luc Monschau de réclamer un temps mort.

14' : deuxième temps mort mulhousien ! A l'image de Devereaux et de Warner, les Choletais sont d'une adresse diabolique (71 % en première période). La défense de zone 3-2 adoptée par Rebatet fonctionne à merveille et CB devance de 19 points la MBC (44-25), après lui avoir passé un 11-0 !

20' : Contessi, collé au maillot de Warner, a réduit les positions de tir de ce dernier. Szanyiel et Davis ramènent un petit espoir dans le camp alsacien. CB flotte un court instant, mais se reprend : la régularité de Devereaux, les pri-

ses de risque de Cham et d'Allinei s'avèrent payantes : à la pause, les Choletais comptent toujours 17 longueurs d'avance (57-40).

29' : le tournant du match ? Sans doute. En début de première période, le MBC a imposé une véritable épreuve de force à son rival en jouant plus à l'intérieur sur Kitchen. Une interception de Davis a ramené le MBC à 9 longueurs de CB. Las pour les Alsaciens, une mauvaise relance de Szanyiel est mise à profit par Cham puis Rigau-deau pour remettre leur équipe en selle (79-66).

40' : 13-1 pour CB de la 30' à la 34', il n'y a plus de suspense dans le match. Devereaux (6-8), pèse toujours autant sur la défense mulhousienne. CB est en pleine confiance et en fait voir à toutes les couleurs à son adversaire, à l'image de Rigau-deau qui se joue du contre de l'immense Butter (2,10 m) sur un passage en ligne de fond. Le pressing du MBC offre... des solutions supplémentaires en attaque aux Choletais. En dépit de la réussite retrouvée de Davis à trois points (3 paniers consécutifs), Cholet boucle le match sur la marge la plus ample de la partie. 23 points d'écart à Mulhouse, qui l'eut cru ?

Antibes s'accroche

PARIS. — En soignant sa défense, Antibes qui l'a emporté (71-56) à Villeurbanne est donc la seule équipe à tenir le rythme de Limoges, facile vainqueur à Tours (100-65). Le champion de France, sans forcer, a bien failli ne pas marquer cent points pour la première fois de la saison.

La grosse surprise de la journée est venue de Mulhouse. Dans un match qui s'annonçait serré, Cholet, aidé par une insolente réussite en première période et par le talent de John Devereaux et Graylin Warner, a totalement étouffé des Alsaciens méconnaissables (110-87).

Tandis que Mulhouse plonge, Pau-Orthez revit. A la Moutète, l'équipe du président Seillant a profité des absences de N' Doye et Garnier, du Nantes BC, pour s'imposer de 19 points.

St-Quentin, dans son style bien personnel, a totalement « cassé » l'attaque d'Avignon, en nette perte de vitesse (72-54). Autre équipe en plein renouveau, le BCM Gravelines de Jean Galle a aligné sa quatrième victoire consécutive sur le parquet de Lorient totalement à la dérive (104-80).

Caen, avec ses duettistes Todd Jadow et Derrick Rowland, a longtemps cru à l'exploit face à Montpellier l'Européen. Mais il a manqué trois points aux Normands (88-85). Reims qui restait sur trois défaites d'affilée a remporté le match qu'il ne fallait pas perdre contre Roanne (86-73), et ce, malgré les trente-trois points de David Thirdkill.

A Paris, le Racing avec un Hervé Dubuisson enfin décidé à marquer des points (36 exactement), a battu une équipe de Monaco peut-être fatiguée après son exploit en Coupe Korac, face à Saragosse (96-87).

Cholet sur un nuage

Mulhouse sans rythme, les joueurs de Rebatet ont sauté sur l'occasion... Avec talent.

CHOLET b. MULHOUSE : 110-87 (57-40)

MULHOUSE : 34 pan. sur 75 tirs (dont 7 sur 19 à trois points) ; 12 l.f. sur 16 ; 24 rebonds (Davis, 9) ; 13 balles perdues ; 22 fautes pers.

Cinq de départ : DAVIS (34), KITCHEN (17), SZANYIEL (16), BENABID (9), TOUPANE (3) ; puis Contessi (6), Ch. Monschau (2).

CHOLET : 37 pan. sur 57 tirs (dont 8 sur 13 à trois points) ; 28 l.f. sur 31 ; 29 rebonds (Devereaux, 8) ; 7 balles perdues ; 15 fautes pers.

Cinq de départ : WARNER (36), DEVEREAUX (32), ALLINEI (10), BILBA (9), LAUVERGNE (8) ; puis Cham (8), Rigaudeau (7).

Environ 2 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier.

Espoirs : Cholet b. Mulhouse : 95-84.

De notre correspondant à Mulhouse Remy BRUDER

Seize paniers sur vingt tirs, soit 80 p. 100 de réussite après un quart d'heure de jeu, 65 p. 100 pour l'ensemble du match avec, au passage, un 8 sur 13 tout aussi significatif à trois points.

Qui dit mieux ? En redescendant du nuage sur lequel il s'était installé avec son équipe quarante minutes durant, Jean-Paul Rebatet admettait sans peine : « *Honnêtement, j'ai cru rêver quand nous menions de vingt points (26-46 dès la 15^e). Nous avons tout tenté et tout réussi !* »

Cholet a réussi tout ce qu'il a tenté, à l'image de son tandem Warner-Devereaux. 5 sur 7 à trois points pour le premier nommé, 12 sur 16 à deux points pour le second,

qui a manœuvré sans trop de contraintes à trois ou quatre mètres. Commentaire de Rebatet à ce propos : « *Je savais que Kitchen ne s'écarterait pas du panier...* »

Cholet était à la recherche d'une réhabilitation depuis sa défaite devant Orthez. Il l'a obtenue de brillante manière et, de surcroît, devant les caméras d'Antenne 2. Répétons-le, Cholet a réussi le match quasi parfait dans la mesure où son adresse dans les tirs s'est accompagnée d'une belle concrétisation de sa préparation tactique : Mulhouse a été terriblement gêné par une équipe visiteuse qui a alterné la défense individuelle et la zone, gêné aussi par le tonus de Cholet, qui a empêché le cinq alsacien de gérer ses attaques aussi longtemps qu'il l'aurait souhaité.

La revanche entre les deux finalistes du Tournoi des ASL 1989 aura donc tourné court, même si Mul-

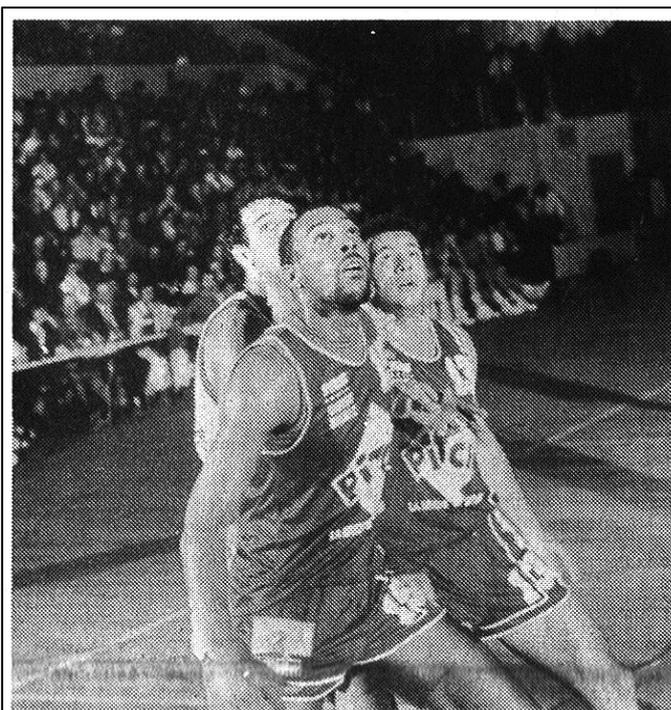
house donna l'impression d'entrer enfin dans le match à la fin de la première période, en infligeant à son adversaire un cinglant 7-0 (31-50 à 38-50) sous la baguette d'un excellent Ron Davis.

Ce n'était toutefois pas assez pour arrêter l'hémorragie : ce passage tonitruant de Cholet à Mulhouse marquera — une fois n'est pas coutume — l'échec d'une formation alsacienne dans un domaine où elle avait jusqu'alors fait preuve de la plus grande maîtrise : la défense.

Exception faite pour Limoges, les Mulhousiens ont jusqu'à ce samedi toujours réussi à maintenir leurs adversaires successifs dans un match à quatre-vingts points. Pour le MBC et ses supporters, qui ont cru vivre éveillés un cauchemar, c'est plutôt la douche froide.

« *En défense, le MBC aurait dû perturber son adversaire davantage, dira Francis Jordane, venu superviser ses internationaux. Il aurait fallu que Mulhouse effectuât des changements de rythme plus fréquents. Je pose la question : ne paye-t-il pas un début de fatigue après Limoges et Leverkusen ?* »

Jean-Luc Monschau est persuadé que ses joueurs ont pris le rythme des deux matches par semaine. Que les dieux du basket l'entendent : Leverkusen se pointe à Mulhouse dès mardi !



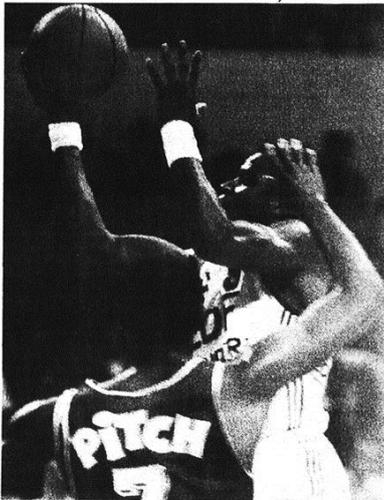
MULHOUSE. — Philip Szanyiel ne passera pas devant le mur formé par Devereaux et Lauvergne. (Photo Didier FÉVRE)

MULHOUSE - CHOLET (87-110)

Une adresse diabolique

MULHOUSE. — En battant Mulhouse 87-110, samedi, en Alsace, Cholet Basket a effacé d'une façon magistrale son échec à domicile devant Orthez. 16 paniers pour 20 tirs, soit 80 % de réussite après un quart d'heure de jeu, 65 % pour l'ensemble du match, avec au passage 62 % à 3 points et 68 points au total pour le tandem Warner-Devereaux.

Jean-Paul Rebatet et Cholet Basket se sont regalés samedi à Mulhouse où, de l'avis même de l'entraîneur, ils ne pensaient même pas gagner : « Mulhouse c'est tout de même le haut de gamme. Aussi j'ai cru rêver lorsque nous avons très vite mené de 20 points ! », reconnaît le coach visiteur, aux anges à la fin de la rencontre.



MULHOUSE - CHOLET. — Davis, la gâchette alsacienne, inscrit deux de ses trente-quatre points sous les yeux de Cham. Mais si l'Américain est un rendement habituel, ce fut loin d'être le cas de Kitchen et de ses autres partenaires.



MULHOUSE - CHOLET. — Les meneurs de jeu choletais surent diriger la manœuvre avec habileté. Le marquage serré de Benabid ne semble pas déranger Allinet.

Adresse exceptionnelle, diabolique même de Cholet et vaine course-poursuite des Mulhousiens : le match pourrait se résumer ainsi, à un paramètre près. Le cinq alsacien n'a pas été à la hauteur de sa réputation en défense, un domaine grâce auquel il s'était singulariser depuis le début de la saison.

Sans rien enlever au grand mérite des Choletais, il faut bien admettre que les hommes de Jean-Luc Monschau ont manqué d'agressivité et d'à-propos sous leurs propres paniers. On en veut pour preuve la facilité déconcertante avec laquelle Devereaux a aligné les tirs victorieux à mi-distance en s'écartant du panier où Curtis Kitchen voulait continuer de régner sans partage. Décalage et tirs faciles offerts sur un plateau en partant d'un jeu collectif bien rôdé en attaque, alternance entre la défense individuelle ou la défense de zone agressive afin d'empêcher les Alsaciens de prendre de l'assurance dans la conduite du ballon : Cholet a réuni samedi tous les ingrédients d'un basket de haute volée, un basket qui peut appartenir lui aussi, et malgré les profonds changements intervenus pendant l'inter-saison, au haut de gamme auquel faisait allusion Rebatet.

Mulhouse a pu rester serein pendant cinq minutes à peine en tout et pour tout, le temps de

mener une dernière fois 9-8. Warner déclencha alors ses rafales à trois points et six minutes plus tard Cholet était déjà loin devant : 26-46 à la 15^e minute.

Mulhouse donna, certes, l'impression de revenir dans le match. Sous la conduite d'un Ron Davis à son meilleur niveau, les Alsaciens signaient un 7-0 (31-50 à 38-50) qui leur permettait à nouveau de croire en leur chance.

Cholet venait de traverser une courte période de doute mais Bilba et Devereaux relançaient la machine au moment même où le match pouvait basculer.

A la reprise, Mulhouse revenait sur le plateau animé des meilleures intentions : Davis et Szanyiel, une nouvelle fois, avaient ranimer la flamme des Alsaciens (66-75 à la 29^e minute), mais le Mulhouse Basket club allait payer au prix fort les efforts consentis : les hommes de Jean-Luc Monschau manquaient de souffle et les paniers de Rigaudeau, Devereaux et Warner tombaient au bon moment : de + 9 l'écart en faveur de Cholet passait à nouveau à + 20 (70-90 à la 33^e minute).

La bande à Rebatet avait repris les choses en main et, sans vraiment abdiquer, les Mulhousiens se rendaient à l'évidence : ce Cholet là était intouchable. Ce Cholet là méritait bien d'obtenir une revanche éclatante après la finale du tournoi des As, perdu

l'an dernier devant ces mêmes Mulhousiens !

Rémi BRUDER.

Mulhouse. — 34 paniers sur 75, dont 7 sur 19 à 3 points, 12 lancers francs sur 16, 24 rebonds, 13 pertes de balle, 23 fautes personnelles, aucun joueur sorti.

Cholet. — 37 paniers sur 57 tirs, dont 8 à 3 points sur 13, 28 lancers francs sur 31, 29 rebonds (Devereaux 8), 7 pertes de balle, 16 fautes personnelles, aucun joueur sorti.

Mi-temps 40-57. Arbitrage de MM. Mailhabiau et Vauthier. Environ 2 000 spectateurs.

Devereaux plein champ en Alsace

A Budapest déjà, Jean-Paul Rebatet clamait sa confiance dans les capacités de son équipe à créer une surprise en Alsace. Il n'avait pas envisagé un aussi large succès (110-87). Samedi après-midi, CB a crevé l'écran. Un collectif sans faille, une adresse hors du commun et un Devereaux impressionnant ont mis KO les Mulhousiens.

MULHOUSE (de notre envoyé spécial). — Samedi midi. Dans trois heures, les Choletais pénétreront sur le parquet de la salle de l'Ill. Pour l'instant, ils quittent un à un la table où ils viennent de déjeuner. Graylin Warner s'attarde, en mal de confidences. « *L'équipe n'est pas si différente par rapport à l'an passé. Simplement, il y a des réglages à apporter. On ne se trouve pas automatiquement* ». Le numéro-9 Choletais s'interroge sur le délai nécessaire pour doter CB des arguments indispensables à une formation ambitieuse. « *Cela viendra avec le temps, à l'entraînement. Le problème c'est que notre rythme de compétition nous oblige à sacrifier les entraînements* ». Graylin est songeur. « *Tu vois, l'idéal, ce serait un dé clic soudain, un grand match. Moi j'en ai besoin, l'équipe aussi* ».

Samedi 16 h 30. Dix Choletais exubérants regagnent leur vestiaire. Au passage, Warner lance un clin d'œil vers la table de presse. Le grand match venait d'avoir lieu !

Olivier Allinei n'en doutait pas au sourire épanoui à la réception d'après match : « *Je suis content, mais content ! Tu ne peux pas savoir... Jusqu'à présent quand Antoine apportait un plus à l'équipe, moi j'étais en retrait et vice-versa. Ce soir on a tous les deux apporté quelque chose* ».

Cet Olivier là, il a le cœur sur la main et la langue bien pendue, en Méridional bon teint. Parlez lui de concurrence entre les deux meneurs ! « *Mais tu es fou. On est complémentaire comme ce n'est pas possible. On ne pourrait pas jouer quarante minutes, alors on se donne à fond, chacun sur son temps de jeu* ».

Deux Américains et trois paires

Rigaudeau - Allinei en meneurs, Cham - Lauvergne en ailiers, Bilba - Constant en numéros 4, Jean-Paul Rebatet avait à sa disposition samedi trois paires baignant dans l'huile.

Quant son compère Jean-Luc Monschau opérait un changement, c'était pour rechercher une solution que ne lui apportait pas l'homme sur le terrain. Rien de tel à Cholet : le rentrant reprenait le rythme du sortant, maintenant une pression d'enfer sur le joueur adverse. Toupane n'y a pas résisté, Davis ne s'en est extirpé que sur la fin, Christian Monschau et Benabid n'ont eu aucune influence sur le jeu du MBC.

Trois paires et deux Américains hors pair ! Devereaux s'est projeté sur le devant de la scène par petit écran interposé.

Trois paires et deux Américains hors pair ! Devereaux s'est projeté sur le devant de la scène par petit écran interposé : 80 % de réussite et 9 rebonds.

Warner a retrouvé toutes ses sensations, celles qui l'amènent à peser constamment sur un match, même quand il n'a pas la balle.

« *Que reprocher à mes joueurs ? Pas grand-chose, sinon une mauvaise gestion quand nous sommes revenus à 9 points. Pour le reste, ils se sont battus mais il y avait une telle réussite en face !* ». Jean-Luc Monschau, abattu dans les vestiaires, n'insistait même pas sur la qualité de l'opposition, tant elle lui semblait évidente. Ni sur la capacité de Cholet à répéter de telles prestations.

Jean-Paul Rebatet lui, n'en doute pas. A ses yeux, la démonstration réussie en Alsace ne relève surtout pas de l'opération du Saint Esprit. Si son équipe a réussi à exprimer ainsi son potentiel, elle le doit d'abord à la préparation du match. « *On a visionné trois matches différents de Mulhouse. Le MBC a répété les mêmes choses. La manière de monter la balle, de servir Davis, la fébrilité quand le tir n'est pas déclenché avant 20 secondes* ».

La préparation, c'est son boulot. La mise en application c'est davantage celui des joueurs. Samedi le message est passé superbement. Devant la télévision, ce qui ne gâte rien. Les supporters choletais s'interrogeaient sur la véritable dimension de leur équipe. Ils la connaissent désormais. Une semaine avant la venue de Limoges à la Meilleraie, cela ne pouvait mieux tomber.

Gérard TUAL

ILS ONT DIT

Jean-Paul REBATET : *Je sentais venir ce type de match. La veille de notre rencontre à Saint-Quentin, j'avais assisté à Mulhouse/Villeurbanne. J'avais relevé des indices, confirmés par le visionnage des cassettes de Limoges/Mulhouse et Orthez/Mulhouse. Ce type de préparation a été important ; le match de mercredi en Hongrie aussi.*

A Budapest, nous avons franchi un palier dans le domaine de la disponibilité collective et de la lucidité. J'ai retrouvé ces qualités aujourd'hui. John Devereaux nous sort le gros match dont je le savais capable. Je rigole quand je pense à certaines remarques qui ont été faites à son sujet. Quant à notre duo de meneurs, il tient plutôt bien la route, non ?

Il faut maintenant que cette rencontre nous serve à maîtriser notre sujet dans des matches-pièges, style Racing, Montpellier, Avignon. Si on y arrive, je suis de plus en plus persuadé que nous aurons une belle carte à jouer. Dans la poule retour, Mulhouse, Saint-Quentin, Villeurbanne, Nantes, Monaco viendront à Cholet.

Jean-Luc MONSCHAU : *Quand on revient à neuf points à onze minutes de la fin, on ne fait pas des tentatives désespérées à trois points, c'est trop tôt. La réussite permanente de Cholet nous a accablés et on s'est battu jusqu'au bout, sans envisager que cette énergie dépensée pourrait nous faire défaut mardi contre Leverkusen en Coupe des Coupes. Mes joueurs ont de l'orgueil. Ils l'ont montré, mais Cholet était euphorique.*

Francis JORDANE (entraîneur de l'équipe de France): *Je constate avec intérêt l'épanouissement des jeunes Choletais. Lauvergne est un numéro 3 sur lequel je compte beaucoup, d'autant qu'il a progressé en adresse. Les deux meneurs de jeu sont complémentaires et font preuve d'une stabilité émotionnelle remarquable par rapport à leur âge.*

Tout le monde découvre Allinei : il ne faut pas oublier qu'il est dans la filière des sélections depuis quatre ans ! Quant à Rigau, je crois ne pas me tromper en disant qu'il y a longtemps que le basket français n'a pas connu un jeune joueur porteur de tant de talent. Enfin, Bilba va mieux, au contraire de Butter que j'ai trouvé en retrait par rapport au championnat d'Europe. Jim est de plus en plus performant dans le registre dans lequel il est utilisé.

Le 15 novembre, je communiquerai une liste de dix joueurs et de trois remplaçants (un par poste) pris parmi les dix-neuf présélectionnés. Je regrette à ce sujet pour l'équipe de France le recul de Nantes/Cholet au samedi 18 novembre. Sur le plan de la promotion par la télévision, c'est bon pour le basket. Mais si nous avions avancé cette journée au vendredi 17, c'était pour libérer un jour de stage pour l'équipe de France. Il aurait dû commencer le samedi, il ne débutera que le dimanche car les Choletais et les Nantais ne nous rejoindront pas avant !

Jordane en colère

MULHOUSE. — Il semble que le match Nantes-Cholet sera télévisé le samedi 18 novembre, alors que l'ensemble des rencontres comptant pour la treizième journée du Championnat a été avancé au vendredi 17 afin de permettre aux internationaux de disposer d'une journée de préparation supplémentaire en vue du match Israël-France.

Réaction de Francis Jordane à Mulhouse : « *Je comprends que le basket ne veuille pas se priver de promotion et de télévision et je ne veux pas soulever de polémique. Mais je défends les intérêts de l'équipe de France et je constate qu'en raison de cette retransmission, elle sera amputée de six joueurs pendant une journée.*

Lorsqu'un club dispute une Coupe d'Europe, j'en tiens compte ; je sais que l'absence d'un joueur peut être préjudiciable. Alors, j'aimerais qu'on me renvoie la balle. »



Ron Davis a pris, pour une fois, le meilleur sur Stéphane Lauvergne. Samedi, à Mulhouse, on vit surtout John Devereaux, ici, en retrait, à droite